



Utilisons nos subventions de manière durable.

Les pesticides, les résistances aux antibiotiques et le lisier mettent en danger l'eau potable et notre santé.

Initiative pour une eau potable propre **OUI**

Conférence de presse

Conférence de presse de l'initiative populaire fédérale « Pour une eau potable propre et une alimentation saine – Pas de subventions pour l'utilisation de pesticides et l'utilisation d'antibiotiques à titre prophylactique »

Discours de Roman Wiget,

Président de la Fédération des producteurs d'eau
Lac de Constance – Rhin AWBR
www.awbr.org

Seul le discours prononcé fait foi.

Mesdames et Messieurs

Quelle valeur l'eau potable a-t-elle pour vous ? Quelle valeur a-t-elle pour vous lorsque vous ouvrez votre robinet à la maison et qu'il en sort une eau potable naturellement pure, qui ne contient aucune substance dangereuse pour la santé, qui provient de sources ou de nappes phréatiques de votre région et qui ne doit pas être traitée techniquement en plusieurs étapes ? Quel sentiment cela vous procure-t-il ? Que cela signifie-t-il pour votre qualité de vie ?

Pour des milliards de personnes vivant sur notre planète, un accès à une eau potable pure et non traitée est une illusion. Pour nous, en Suisse - le château d'eau de l'Europe - ce fut pendant longtemps une évidence. Entre-temps, cependant, nous avons malheureusement mis à mal ce privilège inestimable à grande échelle et, dans certains cas, pour des décennies. Pourtant, la solution est entre nos mains. La protection de nos ressources en eau potable est entre nos mains. Notre pollution est faite maison ; pas comme en Hollande, où le Rhin contient déjà toute la pollution des États en amont. Nous sommes les premiers utilisateurs de nos ressources en eau.

Et nous avons le choix : voulons-nous enfin protéger efficacement nos ressources en eau potable ? Ou bien continuons-nous sans rien changer et acceptons-nous le fait que notre eau potable contient des résidus de pesticides partout ? Dans toute la Suisse. Même dans la plupart des eaux minérales. Parfois en faible concentration, parfois en forte concentration. Dans le plateau Suisse, où l'on pratique l'agriculture intensive, plus d'un million de personnes consomment actuellement de l'eau potable contaminée par des pesticides, dont la valeur dépasse jusqu'à 20 fois la limite maximale autorisée. Voulons-nous accepter ce fait ? Acceptons-nous les risques que

nous prenons pour la santé ? Acceptons-nous qu'en Suisse aussi, le traitement de l'eau potable en plusieurs étapes et l'eau potable en bouteille deviennent la norme ?

Nous, les distributeurs d'eau - je m'exprime ici au nom de l'association AWBR, qui compte plus de 60 membres distributeurs d'eau, et - je l'espère - également au nom des plus de 10 millions de consommateurs que nous approvisionnons chaque jour en Suisse, en Allemagne, en France, en Autriche et au Liechtenstein - nous, les distributeurs d'eau, sommes fermement convaincus que nous devons mettre un terme à cette pollution et à ces développements et regagner le privilège de pouvoir produire de l'eau potable naturellement, pour nous et les générations futures. Pourquoi ?

1. parce qu'il s'agit de notre santé et de notre aliment le plus important
2. parce que nous pouvons le faire et qu'on nous le promet depuis des décennies
3. parce que nous devons le faire - tôt ou tard

Laissez-moi vous expliquer brièvement :

1. parce que cela concerne notre santé et notre aliment le plus important.
 - Il a été prouvé que les nitrates et de nombreux résidus de pesticides sont cancérigènes et on les trouve maintenant partout dans l'eau potable. Ce constat est alarmant car, dans le cas du cancer, il n'existe pas de valeur limite pour une toxicité aiguë. Or, des niveaux très faibles peuvent déjà déclencher un cancer.
 - Outre diverses formes de cancer, les pesticides entraînent des lésions cérébrales, la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson, une diminution de l'intelligence, une baisse de la fertilité et d'autres maladies dégénératives.
 - Pour de nombreux aliments, nous avons le choix : par exemple, nous pouvons minimiser notre consommation de résidus de pesticides avec des produits biologiques. Dans le cas de l'eau potable, en revanche, cette liberté de choix n'existe pas ou peu : nous avons besoin d'eau potable en grande quantité et elle est partout.
2. parce que nous pouvons le faire et qu'on nous l'a promis depuis des décennies.
 - Grâce à notre système de paiement direct fortement développé, nous pouvons corriger la situation ; sans interdictions. De nombreuses exploitations prouvent déjà qu'une agriculture durable est possible. Et si nous réorientons les paiements directs existants de manière durable, nous pouvons offrir aux agricultrices et agriculteurs suisses des incitations pour une agriculture respectueuse de l'eau potable et de l'avenir.
 - C'est l'objectif initial des paiements directs et des "prestations écologiques requises". C'est pourquoi les exigences de l'initiative pour une eau potable propre ne sont en aucun cas extrêmes, mais une évidence, que l'on nous promet depuis l'introduction des paiements directs en 1996.
3. parce que nous devons le faire - tôt ou tard.
 - Le 6e objectif de développement durable des Nations unies stipule que "l'eau est irremplaçable et l'eau potable est essentielle pour tous." Par conséquent, une

agriculture durable est incontournable. Les excédents d'éléments fertilisants et les résidus de pesticides qui ne se décomposent pas et s'accumulent dans le sol et les eaux souterraines sont tout sauf durables et ne sont donc pas du tout adaptés à l'avenir.

- De plus, le changement climatique exacerbera les pressions existantes et exercera une pression supplémentaire sur la capacité de régénération naturelle déjà très fragile des ressources en eau potable : Les ressources en eau souterraine sont des systèmes très lents et leur âge varie souvent de plusieurs décennies à des milliers d'années. Une fois qu'ils sont pollués, les dommages sont presque irréversibles.
- La question est de savoir si nous allons prendre le virage à temps afin d'assurer et de protéger nos moyens de subsistance. Dans le cas contraire, seule la limitation des dommages sera possible pour l'eau potable, mais pas le retour à la qualité d'origine de l'eau, naturellement pure.

Nous, les distributeurs d'eau, nous engageons à vous fournir chaque jour une eau potable de grande qualité. Mais nous pouvons de moins en moins remplir notre mandat d'approvisionnement dans les conditions-cadres actuelles avec cette protection totalement insuffisante des ressources en eau potable. Nous avons besoin de votre soutien. Avec l'initiative pour une eau potable propre, nous avons maintenant la chance de prendre la bonne direction et de renforcer la protection de l'eau potable. Aidez-nous à ne pas manquer cette chance. Il ne s'agit pas de nous, les distributeurs d'eau. Il s'agit de vous. De nous tous. De notre santé. De nos ressources naturelles les plus essentielles. De notre qualité de vie. De notre avenir. Et pour nos générations futures. En fait, il s'agit simplement d'une question de bon sens. Je n'arrive pas à trouver un seul argument sensé contre l'initiative pour une eau potable propre. Pas un seul. Merci pour votre bon sens et votre soutien !

Meilleures salutations

Roman Wiget

La fédération des producteurs d'eau Lac de Constance – Rhin (AWBR) est un groupement d'intérêt commun d'environ **60 distributeurs d'eau potable** des bassins versants des Lacs Alpains, du Lac de Constance, de l'Aar et du Rhin. Les producteurs membres alimentent quotidiennement en eau potable **plus de 10 millions d'êtres humains** vivant en Suisse, en Autriche, dans la principauté du Lichtenstein, en France ou en Allemagne. Le siège actuel de l'AWBR est à Karlsruhe et les activités sont coordonnées par le centre technologique pour l'eau TZW-DVGW à Karlsruhe. L'AWBR utilise l'expertise et l'expérience combinées du secteur de l'eau potable pour promouvoir une protection de l'eau potable efficace et basée sur des faits.
<https://fr.awbr.org/>